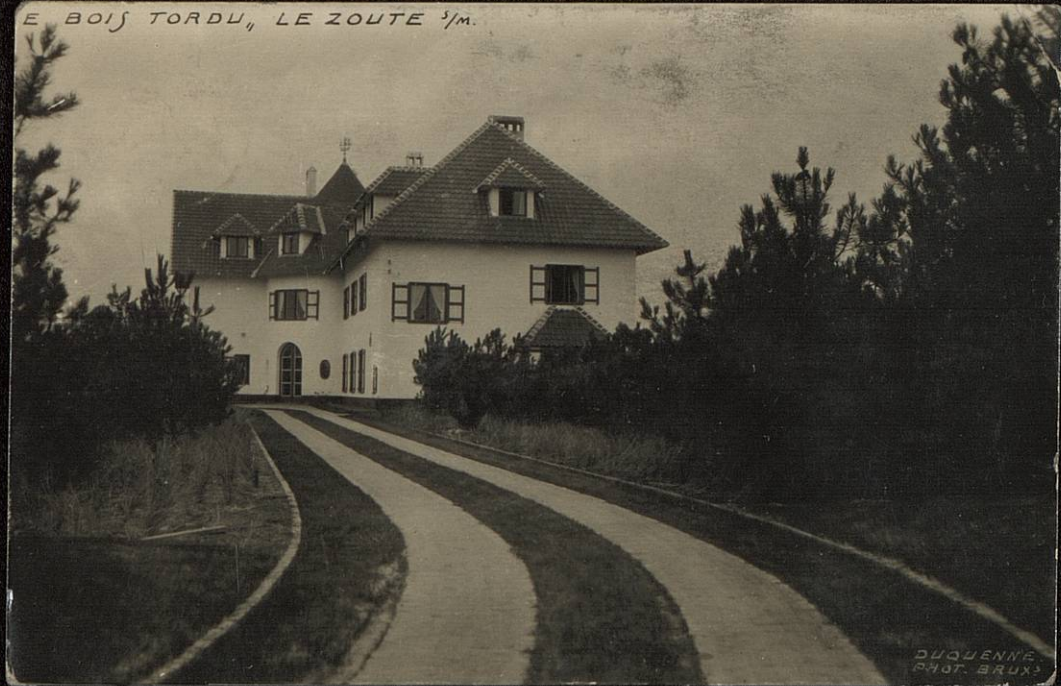


E BOIS TORDU, LE ZOUTE 1/2 m.



DUQUENNE
PHOT. BRUX.

RHEUMATISM
HEART-ANAEMIA CORA



ML 9416/5/1

M^r Robert De Geysst
~~460 boulevard~~
~~Lambermont~~
~~Bruxelles~~
~~Hôtel Delbrassine~~
~~Ansereenne~~



cher Robert, le Toucherai
Bruxelles au début de la
semaine qui vient. Je
voudrais vivement te voir.
mes est admissible, d'inf,
de TESSOTS. Mais d'ai
BITE, un peu plus vite de
TETE. Au revoir mon ami.
O-Jean.

1923 ? ML9416/5/2

cher Robert

Que raconter de mes vacances
ici il fait poissible et triste
C'est ~~tout~~ des jeunes filles
Et du mauvais temps
Mademoiselle Clair-de-lune une voix
Pleine de sel marin
A un foulard rouge noué sur la tête
A des jambes dodues couleur de la mer
A un oeil amer
Comme les varechs
A un oeil tremblant
Comme de l'alcool
Mademoiselle Nuit-profonde est une
Grosse fille léthargique
Ronde comme le soleil couchant
Douce comme un chien couchant
Epaisse et confortable
Comme un fanteuil de plumes
Elle a des mains
Mais aucun oeil
Il y a aussi mille petites filles
Dans mon hotel
On y danse le soir au son des phonographes
Mille grillons enfermés dans un verre
Eros noirs, Eros mutilés



M^r Robert De Gejust

460 boulevard Lambermont

Bruxelles

ML 9416/5/2



Rest. Menager.
10 Grand Place



LES V
POSTA
MISEN
ET NU

Monsieur Robert De Geynst

460 boulevard
Lambermont

E/V

ML 9416/5/3



Mon cher Robert, il y avait une minute à perdre ; et j'ai dit que Max t'en voulait. Ce n'est pas t'en vouloir : il comprend mal ton corps, cet homme heureux est moins indulgent qu'on ne pense. Reprenons ses leçons d'escrime, du sport en somme — et il en faut. Ce billet est une précaution : voici les annonces du Soir, beaucoup moins décisives que je n'imaginais. Au revoir, je fais mon ouvrage et je cultive ma santé. Monsieur Kipling une fois de plus me montre le prix de ces choses. — Au revoir. Jean.

ML 9416/5/4

à faire suivre



Monsieur Robert de Jeynst
352. avenue Louise

(M^{me} Jeanne Périer)

Muscell

1823

lettre de Jeanne
Périer



ML 9416/5/4

VILLERS par DOLHAIN

Mon cher Robert,
Ne soys pas etonné si je ne vous ai
pas encore remercié pour le Jardinier
de Froville, je suis excessivement
paresseux et ne me suis guère
mis à écrire ces jours-ci. Aujourd'hui
voici que j'ai un peu de
temps et que je puis vous dire
tout le plaisir que m'a fait
votre petit livre. Des compliments,

c'est que j'aime votre premier livre.
Et si je l'aime, d'ailleurs, est le
uniquement pour sa valeur littéraire
et puis - je tout à fait capable de le
juger impartialement, moi qui vous
vois, Jean et vous, depuis tant d'an-
nées, marcher vers l'œuvre que vous vous
accordez? Mon cher Robert, depuis
que vous avez douze ans, je vous gran-
dis en vous le poète, l'écrivain que
vous ne pouvez manquer d'être et je
conserve quelques vieux vers d'enfant
où je suis heureuse d'avoir découvert
dès l'abord l'artiste qui vous devien-
dra. J'ai un grand bonheur à ne
pas être pas trompée et à vous voir

vous en ay déjà refus beaucoup
et j'aimerais vous en faire
mais cela m'en est difficile. Y'ai
toujours trouvé aussi incommode
de dire à quelqu'un qu'on trouve
son style remarquable ou son
intelligence très coudante que de
lui déclarer qu'il a le ty bien
fait ou des yeux séduisants -
Il m'est facile de dire à mes amis
que je les aime bien, je ne saurais
leur faire à eux-mêmes l'éloge
de leurs qualités. C'en est pourquoy
je ne puis vous dire qu'une chose

réaliser à vite les promesses de votre
enfance, j'ai un grand bonheur à
vous voir mis, Jean et vous, dans un
si profond désir de beauté. Je ne sais
ce que l'avenir fera de Jean, c'est très
difficile, sans doute impossible, pour
moi de le juger, mais je suis curieux
profondément curieux de voir ce
que vous écrivez, quels que soient
les changements qu'il apporte en vous
la vie. De votre avenir, je suis
certain, Mon cher Robert, et déjà
tandis que je vous remercie de ce premier
plaisir, si nouveau, que vous me
me donnez, j'attends avec certitude les
belles choses que vous écrivez -

Henri Fier